

Exposition de BARON-RENOUARD, Galerie de Berri.

BARON-RENOUARD est un jeune peintre originaire de Vitré. Ancien élève de Brianchon et de Legueult, il a participé à de nombreuses expositions tant à Paris qu'à Berne ou à Genève. Il obtint en 1948 le prix de la Ville de Venise, en 1950 la bourse de voyage du Prix National.

Nombreuses sont les collections particulières qui comportent des toiles de ce jeune artiste, en Angleterre, aux Etats-Unis, au Mexique, en Italie. Il figure au Musée National d'Art Moderne et au Musée de l'Ile-de-France à Sceaux. Il est actuellement professeur à l'Ecole Supérieure d'Orientalisme et à l'Académie Rançon.

Ses oeuvres présentent le même caractère d'extrême sensibilité intelligente. Construites avec soin et harmonie, elles offrent une décomposition géométrique sans sécheresse. Leur rythme intérieur assouplit les lignes des paysages ou des natures mortes. Elles semblent un heureux compromis entre la peinture traditionnelle et celle que l'on dénomme subjective. Plus insisive que l'une, elle est moins systématique et artificielle que l'autre.

La Bretagne à Paris
27 février 1953
Coatelan

Le Groupe de belles abstractions de BARON-RENOUARD (Galerie de Berri) a été le plus plaisant des vernissages de la semaine. M. Baron-Renouard, un des jeunes peintres offrant le plus de promesses, a bien appris son métier. Dans le grand courant de la peinture du début du XXe siècle, il apporte beaucoup de nouveau et de vital à une forme de peinture dont on a beaucoup abusé, à la nature morte. Il y ajoute une progression dans l'espace et il repense la nature dans la structure.

Les petits paysages représentant, pour la plupart, des vues méditerranéennes, méritent l'attention. Presque non-objectifs, ils font néanmoins naître un sentiment certain de la terre et du ciel ; ses "Bords de Marne" faits dans des tons de vert palpitant, sont un élargissement audacieux et précieux du type de peinture où excellait Monet.

Si les peintures de figures paraissent moins réussies que les natures mortes et les paysages, c'est peut-être parce qu'elles se prêtent moins bien au genre de structure qui est le fort de M. Baron-Renouard. Cependant, elles sont décoratives et fort agréables.

New York Herald Tribune
20 février 1953
K.B.S.

A la Galerie de Berri, BARON-RENOUARD expose des toiles peintes cette année en Espagne et dans la banlieue de Paris. Parmi les jeunes peintres français il est un des plus intéressants, car il possède une technique qui donne de la profondeur à ses toiles, ainsi qu'un sens du mouvement. Sa palette de jaunes et de verts clairs est plaisante et ses grandes compositions de natures mortes montrent une texture complexe de formes harmonieusement unies.

Il présente des villes de provinces françaises, des scènes et des costumes espagnols, des marchés, des bords de rivière de couleurs vives et d'un dessin net.

Picture on exhibit
Avril 1953
Barnett D. Conlan

BARON-RENOUARD est un jeune qui "vient" rapidement, il est en constant progrès et l'on peut le classer parmi les 20 jeunes qui assurent la relève des fauves et des cubistes. Son art, d'ailleurs, à la limite du figuratif et de l'abstrait, a été fortement marqué par ces deux techniques.

Mais toute sa personnalité consiste à avoir su les utiliser sans en demeurer l'esclave. Il expose actuellement à la Galerie de Berri une trentaine de toiles, paysages, portraits, natures mortes, qui permettent de faire un tour d'horizon complet de son talent vigoureux.

Journal du Dimanche

22 février 1953

J.F. Crespelle

Le Groupe de belles abstractions de BARON-RENOUARD (Galerie de Berri) a été le plus plaisant des vernissages de la semaine. M. Baron-Renouard, un des jeunes peintres offrant le plus de promesses, a bien appris son métier. Dans le grand courant de la peinture du début du XXe siècle, il apporte beaucoup de nouveau et de vital à une forme de peinture dont on a beaucoup abusé, à la nature morte. Il y ajoute une progression dans l'espace et il repense la nature dans la structure.

New York Herald Tribune

20 février 1953

K.B.S.

BARON-RENOUARD est un jeune qui "vient" rapidement, il est en constant progrès et l'on peut le classer parmi les 20 jeunes qui assurent la relève des fauves et des cubistes. Son art, d'ailleurs, à la limite du figuratif et de l'abstrait, a été fortement marqué par ces deux techniques.

Mais toute sa personnalité consiste à avoir su les utiliser sans en demeurer l'esclave. Il expose actuellement à la Galerie de Berri une trentaine de toiles, paysages, portraits, natures mortes, qui permettent de faire un tour d'horizon complet de son talent vigoureux.

Journal du Dimanche
22 février 1953
J.F. Crespelle

Le Groupe de belles abstractions de BARON-RENOUARD (Galerie de Berri) a été le plus plaisant des vernissages de la semaine. M. Baron-Renouard, un des jeunes peintres offrant le plus de promesses, a bien appris son métier. Dans le grand courant de la peinture du début du XXe siècle, il apporte beaucoup de nouveau et de vital à une forme de peinture dont on a beaucoup abusé, à la nature morte. Il y ajoute une progression dans l'espace et il repense la nature dans la structure.

New York Herald Tribune
20 février 1953
K.S.S.

BARON-RENOUARD, en constant progrès dans la voie des recherches qu'il a entreprises, entre dans la voie des réalisations. Sans renoncer au sujet, il s'attache surtout à le figurer en fonction de la couleur encore que le despotisme de celle-ci semble décroître. Les jeunes peintres reviennent en effet à la notion historique du tableau : formes déterminées, abstraites et décoratives ou figuratives et passibles d'expression humaine, prolongeant ainsi la joie de l'oeil.

On suit donc avec intérêt l'évolution de Baron-Renouard, dont le talent s'affirme ; la seule question étant de savoir ce qu'il en fera. Sa meilleure toile de l'exposition " Le Plongeur", d'une composition affirmée par le dessin est toute étincelante, grâce à l'économie sévère de tons, souvent plus efficace que leur dispersion, si riche soit-elle.

Le Parisien Libéré
25 février 1953
A.H. Martinie

A la Galerie de Berri, c'est à "l'Espagne aux volets clos" sous un costume de toréro que BARON-RENOUARD a emprunté le motif d'une de ses compositions, bien caractéristique de sa manière orientée vers une harmonisation de tonalités choisies.

L'Officiel des spectacles
11 mars 1953
P. Sentenac

BARON-RENOUARD, bien qu'à la recherche d'un plus sûr équilibre, est en grand progrès. Sa vaste nature morte, solidement campée, harmonieuse d'arabesque et de tons, en fournit la preuve. Egalement quelques paysages et groupes humains forment d'heureuses symphonies picturales. Mais pourquoi faut-il que cet artiste montre aussi des toiles où l'on découvre une virtuosité plus facile ? Faisons-lui malgré tout confiance.

L'Information
21 février 1953

BARON-RENOUARD tient une place importante dans la jeune génération et l'exposition - qui somme toute est la première qu'il fait individuellement - le prouve abondamment : depuis des années, par une progression sûre et continue, Baron-Renouard s'attache à suivre une ligne esthétique rigoureuse, appuyée d'un métier de haute qualité. Simultanément, il pousse ses richesses dans tous les domaines de la peinture : sa composition, qui veut rester équilibrée, stable, acquiert en outre un sens dynamique et même cinématique jamais incompatible avec les lois de l'harmonie et les règles classiques de régulations et d'articulation des plans picturaux ; son dessin, toujours ferme, cursif et contrôlé, est descriptif en ce sens qu'il détermine et suggère des figures naturelles qui prennent leur valeur spécifique, mais il a par-dessus tout un ~~zanzanz~~ rôle distributif, répartissant les sonorités et les accords de sa palette dans une belle harmonie au rythme subtil et assuré. Son chemin le dirige vers les rythmes non plus complexes dans le nombre des temps et éléments, mais d'une liberté plus grande dans leur répartition et leurs relations. C'est d'ailleurs cette quête obstinée et victorieuse de la liberté qui délie son graphisme de cernes, qui hausse sa palette et tonifie les accords ; qui, dans la lumière poétique et délicate qu'il exprime spontanément, ajoute le sentiment de puissance retenue et de vigoureuses promesses tournées vers l'avenir.

Actualité Artistique Internationale
14 février 1953
R. Vrinat

A la Galerie de Berri, une bonne exposition de BARON-RENOUARD, petit-fils du décorateur de l'Opéra. Il travailla avec Cassandre et s'intéressa à une revue de la Danse. Aujourd'hui, il rentre d'Espagne avec de belles toiles aux tons chauds.

Paris-Comoedia
24 février 1953
Y. Silva

BARON-RENOUARD (à la Galerie de Berri). Né en 1918 à Vitré, a fait ses études à l'École des Arts Décoratifs. Mobilisé en 1939 jusqu'à 1946, le peintre, lauréat du prix de Venise en 1948, a exposé précédemment chez Lebar et Doucet. Il a composé des décors de cinéma et des mosaïques. Baron-Renouard a du goût et du talent. Cela se sent quand on regarde ses paysages calmes et de couleurs joyeuses et ses natures mortes d'une esthétique plus recherchée. Il joue très habilement de ses couleurs, sait composer et, ce qui est le plus important, sait donner une unité à son exposition : unité de style et d'esprit qui est de douceur et de tendresse pour les vivants, les arbres et les objets.

Les Lettres Françaises
5 mars 1953
P. Descargues

BARON-RENOUARD a franchi bien des obstacles depuis sa dernière exposition. Il a dû conquérir cette liberté dans l'expression qui n'est autre chose que l'accord de la matière et de l'esprit dans l'unité "Bords de Marne". Quelle fermeté et quelle poésie sereine et forte ; et "Mairie en Ile-de-France" une vision aiguë et si chaude du centre de la cité, après l'église. La "Marchande de fleurs à Mouffetard" est un beau morceau de peinture.

Aux Ecoutes
20 février 1953
J. Mosellan

BARON-RENOUARD, à la Galerie de Berri, allie à de brillants effets de coloris les prestiges calculés d'une géométrie fort expressive.

Nouvelles Littéraires
19 février 1953

La peinture de BARON-RENOUARD (Galerie de Berri) nous met en présence d'une nature fine, nuancée, précautionneuse, plus portée à l'analyse qu'à la synthèse, aux harmonies de couleurs qu'aux durs contrastes, mais aussi de dons très réels.

Carrefour
25 février 1953
M.G.

BARON-RENOUARD - Cet artiste se situe à mi-chemin entre le figuratif et l'abstrait pour la technique. Il semble avoir été influencé par Lhote et Legueult, mais il ne s'agit peut-être que d'une simple parenté d'esprit. Si nous avons quelques reproches à lui faire, ce serait de pousser l'art de la subtilité des harmonies de tons jusqu'à un exercice trop cérébral. Nous aimerions que ses toiles se laissent aller à plus de violence, à plus de sensualité ; qu'elles paraissent moins "pensées", moins équilibrées (ce qui paraît un paradoxe) car nous avons le sentiment que le trop-penser détruit la saveur humaine de cette oeuvre, laquelle semble être plus à l'aise lorsqu'elle peut s'exprimer librement sur une large surface, telle cette belle composition à la carafe et aux fruits qui démontre le sens décoratif de Baron-Renouard.

Journal de l'Amateur d'Art
10 février 1953
H. G.C.

BARON-RENOUARD (Galerie de Berri). Les déformations de Baron-Renouard ne sont ni heurtantes ni gratuites. Elles sont les phases du tableau comme ses touches en sont les mots. Le langage de ce peintre est clair. Son registre est différent selon chaque oeuvre, ainsi que l'émotion qui la justifie. Chaque toile n'est aucunement la répétition de la précédente. Baron-Renouard ne s'enferme pas dans un confort pictural. C'est un artiste qui vit l'aventure peinture. Il en connaît les dangers et les beautés. Ses oeuvres sont des conquêtes sur la lumière et les formes qu'il défriche. Ses "mises en toiles" ne doivent rien au hasard. Baron-Renouard, tout au contraire, conduit ses tableaux volontairement et laisse fort apparente l'ossature de chacun d'eux. Sa palette, souvent aux tons renversés, possède un haut pouvoir coloristique. Les paysages, compositions, natures mortes, présentés Galerie de Berri, prouvent combien Baron-Renouard est un peintre important de cette nouvelle et brillante génération en laquelle nous avons confiance.

Le Peintre
15 février 1953
J.C.

Sur la rive droite - L'accalmie des premières semaines de l'année a fait place à la floraison des expositions particulières. Reprenons donc le bâton du pèlerin.

BARON-RENOUARD prouve, galerie de Berri, qu'il est bien de ceux qu'on doit suivre avec le plus d'attention parmi les peintres de sa génération (les moins de 35 ans). Si doué soit-il, il porte témoignage des débats, des conflits, des recherches auxquels n'ont pu échapper ceux de ses contemporains qui ont eu l'ambition de "digérer" le cubisme, de tenir compte des leçons de Bonnard ou des investigations chromatiques de Villon.

On le voit soucieux de rythmes linéaires comme de rapports de tons très réfléchis et d'abord préoccupé de n'être jamais esclave d'un procédé ou d'un sujet. Il y a en lui un coloriste délicat.

Libération,
26 février 1953
Guy Dornand

BARON-RENOUARD - Cet artiste se situe à mi-chemin entre le figuratif et l'abstrait pour la technique. Il semble avoir été influencé par Lhote et Legueult, mais il ne s'agit peut-être que d'une simple parenté d'esprit. Si nous avons quelques reproches à lui faire, ce serait de pousser l'art de la subtilité des harmonies de tons jusqu'à un exercice trop cérébral. Nous aimerions que ses toiles se laissent aller à plus de violence, à plus de sensualité ; qu'elles paraissent moins "pensées", moins équilibrées (ce qui paraît un paradoxe) car nous avons le sentiment que le trop-penser détruit la saveur humaine de cette oeuvre, laquelle semble être plus à l'aise lorsqu'elle peut s'exprimer librement sur une large surface, telle cette belle composition à la carafe et aux fruits qui démontre le sens décoratif de Baron-Renouard.

Journal de l'Amateur d'Art
10 février 1953
H. G.C.

BARON-RENOUARD (Galerie de Berri). Les déformations de Baron-Renouard ne sont ni heurtantes ni gratuites. Elles sont les phases du tableau comme ses touches en sont les mots. Le langage de ce peintre est clair. Son registre est différent selon chaque oeuvre, ainsi que l'émotion qui la justifie. Chaque toile n'est aucunement la répétition de la précédente. Baron-Renouard ne s'enferme pas dans un confort pictural. C'est un artiste qui vit l'aventure peinture. Il en connaît les dangers et les beautés. Ses oeuvres sont des conquêtes sur la lumière et les formes qu'il défriche. Ses "mises en toiles" ne doivent rien au hasard. Baron-Renouard, tout au contraire, conduit ses tableaux volontairement et laisse fort apparente l'ossature de chacun d'eux. Sa palette, souvent aux tons renversés, possède un haut pouvoir coloristique. Les paysages, compositions, natures mortes, présentés Galerie de Berri, prouvent combien Baron-Renouard est un peintre important de cette nouvelle et brillante génération en laquelle nous avons confiance.

Le Peintre
15 février 1953
J.C.

Sur la rive droite - L'accalmie des premières semaines de l'année a fait place à la floraison des expositions particulières. Reprenons donc le bâton du pèlerin.

BARON-RENOUARD prouve, galerie de Berri, qu'il est bien de ceux qu'on doit suivre avec le plus d'attention parmi les peintres de sa génération (les moins de 35 ans). Si doué soit-il, il porte témoignage des débats, des conflits, des recherches auxquels n'ont pu échapper ceux de ses contemporains qui ont eu l'ambition de "digérer" le cubisme, de tenir compte des leçons de Bonnard ou des investigations chromatiques de Villon.

On le voit soucieux de rythmes linéaires comme de rapports de tons très réfléchis et d'abord préoccupé de n'être jamais esclave d'un procédé ou d'un sujet. Il y a en lui un coloriste délicat.

Libération,
26 février 1953
Guy Dornand

A la Galerie de Berri, BARON-RENOUARD expose des tableaux peints en Espagne et aux environs de Paris. Il est un des plus intéressants jeunes peintres et possède une technique qui donne à sa peinture de la profondeur et du mouvement. Sa palette, de jaunes et de verts clairs, est fort plaisante ; les grandes compositions montrent une texture complexe de formes harmonieusement unies.

Il montre des villes de provinces françaises, des scènes et des costumes espagnols, des marchés de rue, des paysages de rivière représentés graphiquement en couleurs fraîches et vives.

Il a le sens architectural des lignes verticales telles que mâts et édifices qui ajoutent à la qualité constructive de son oeuvre.

Daily Mail
26 février 1953
Barnett.C. Conlan

BARON-RENOUARD, à la Galerie de Berri, illustre la perspective verticale, l'unique que connaîtront bientôt nos yeux modernes. Mais son bord de Seine verte, sertissant les turquoises des guinguettes, affirme, au-delà de la révolution chromatique de Monet, le style repris sur l'art primitif. Ses compositions appuyés sur les découvertes cubistes, les font oublier, comme un échafaudage devenu inutile, une fois la toile peinte.

Un oeuvre entier, sûr.

Climats
25 février 1953
Adolphe de Falgairolle

BARON-RENOUARD est un jeune qui "vient" rapidement, il est en constant progrès et l'on peut le classer parmi les 20 jeunes qui assurent la relève des fauves et des cubistes. Son art, d'ailleurs, à la limite du figuratif et de l'abstrait, a été fortement marqué par ces deux techniques.

Mais toute sa personnalité consiste à avoir su les utiliser sans en demeurer l'esclave. Il expose actuellement à la Galerie de Berri une trentaine de toiles, paysages, portraits, natures mortes, qui permettent de faire un tour d'horizon complet de son talent vigoureux.

Journal du Dimanche
22 février 1953
J.P. Crespelle

BARON-RENOUARD réunit, à la Galerie de Berri, ses toiles récentes peintes en Espagne et en Ile-de-France. Baron-Renouard a une palette heureuse ; il peint dans une gamme claire et lumineuse ; il exalte la joie de vivre, ce qui fait aimer sa peinture. Il aime son métier et travaille avec acharnement. Il se cherche, sa personnalité n'est pas encore tout à fait dégagée mais elle s'affirmera.

Le Figaro
19 février 1953
A. Warnod